

grand nombre que possible. La délicieuse parole : « Jam non dicam vos servos, sed amicos meos » ! Le simple fidèle est le serviteur de Jésus ; c'est l'apôtre qui est son ami.

Un bon prêtre aime les âmes et souhaite leur salut. Il s'applique donc à leur trouver des sauveurs.

Un bon prêtre aime la religion divine, dont il est le ministre, d'un amour dévoué, mais aussi clairvoyant. De là le souci de ses intérêts, de l'affermissement et du progrès de son influence. D'autre part, il n'a pas de peine à voir que les intérêts de notre religion se confondent avec ceux de son sacerdoce. Et il agit en conséquence. Un jour, la mort le forcera d'abandonner sa paroisse et ses œuvres ; mais il n'entend pas que ce jour-là elles restent orphelines, et il s'arrange pour laisser après lui d'autres prêtres dont quelqu'un le remplacera auprès d'elles.

Un bon prêtre, enfin, dans sa vie apostolique aussi bien que dans sa vie individuelle, choisit pour son idéal et son guide Notre-Seigneur Jésus-Christ. Or, en étudiant son modèle il remarquera que le Sauveur eut à un haut degré la préoccupation d'une œuvre qu'il considérait comme l'indispensable complément de la grande œuvre d'évangélisation et de salut de l'humanité... Sous l'empire continu de ce sentiment, jusque dans ses promenades au bord de la mer de Galilée, il observait les gens rencontrés au passage, gens de négoce, pêcheurs occupés à jeter ou à réparer leurs filets, employés installés à leur bureau et surveillant l'entrée et la sortie des marchandises pour percevoir les droits de douane... Puis, son choix arrêté, il tendait le doigt, en un geste d'appel, vers ses élus, et sa voix douce et puissante leur disait : « Suivez-moi. » Avoir au cœur la préoccupation du recrutement sacerdotal, c'est y avoir un des sentiments de Jésus ; faire ce recrutement, c'est, à travers les âges, répéter la parole et le geste de Jésus.

Ainsi, d'après le R. P. Delbrel, il est clair que la tendance instinctive à s'intéresser et à s'employer au recrutement de la sainte milice est l'épanouissement naturel de la perfection sacerdotale et un des éléments dont est fait l'esprit ecclésiastique.

L.